

SI GRIGNON M'ETAIT CONTE

JOURNEE DU PATRIMOINE - GRIGNON 16 SEPTEMBRE 2004

Deux associations implantées à Grignon, "L'Arbre de Fer" qui se propose de sauvegarder trois jardins mis à mal par la tempête du 26 décembre 1999 et le Club Géologique de La Poste et France Télécom en Ile de France ont souhaité participer à une première Journée du Patrimoine qui s'est déroulée le samedi 16 septembre.



Afin que l'organisation puisse être testée nulle publicité n'a été faite dans les médias habituels, seul le bouche à oreille a fonctionné parmi la population de Thiverval ou le personnel de l'INA P-G.

Malgré cette discrétion volontaire une soixantaine de personnes se sont retrouvées devant notre pigeonier afin de prendre part à la visite guidée du domaine ou plutôt d'une partie de celui-ci puisqu'il comprend intra muros environ 291 hectares, le mur d'enceinte mesurant 7 kilomètres.

Petit rappel historique :

Le petit village de Grignon apparaît au 12^{ème} siècle, mais les hommes préhistoriques ont fréquenté les lieux bien avant. Il n'est que de rappeler la reconstitution d'un campement avoisinant le Ru de Gally réalisée grâce à notre ami Jean-Marie Saint Pée. Par ailleurs les fouilles entreprises par Stanislas Meunier en 1907 dans le domaine avaient mis au jour un abri préhistorique.

En 1545 François 1^{er} offre les terres de Grignon à sa favorite, la Duchesse d'Etampes. Celle-ci est contrainte de les vendre à Diane de Poitiers, favorite d'Henri II. Son petit fils cède Grignon au Surintendant des Finances Pomponne I de Bellièvre en 1582. Son fils, Nicolas épouse Marie de Bullion dont la dot permet la construction du château vers 1636. Erigé en marquisat, Grignon comprend entre autres les terres de Thiverval, Plaisir, Chavenay, Neauphle le Château, Neauphle le Vieux, Villiers Saint Frédéric.

En 1684 le domaine est vendu à la famille Potier de Novion qui le possède jusqu'à la Révolution. En 1796 Grignon est cédé à Pierre-César Auguié, Administrateur des Postes, qui épouse la femme de chambre de Marie-Antoinette. Leurs filles, Adèle et Aglaé se lient d'amitié avec Hortense de Beauharnais au pensionnat que dirige leur tante, Madame de Campan. Hortense et Aglaé viennent souvent se promener dans les allées du Domaine.

En 1802 Aglaé, dite Eglé, épouse le général Ney à Grignon. Après la disgrâce du maréchal Hortense de Beauharnais demeura l'amie fidèle d'Eglé.

Le château devient ensuite la propriété du général Bessières qui plante 60000 arbres dans le parc. En 1809-1810 Napoléon vient chasser le loup, réintroduit pour la circonstance.

A la mort du général Bessières Napoléon fait racheter les terres par le domaine qui passe ensuite à Charles X.

Charles X met Grignon à la disposition de la Société royale agronomique pour y créer l'Institution royale agronomique, ce qui sera fait en 1826. En 1848 celle-ci devient Ecole régionale d'agriculture, en 1852, Ecole impériale d'agriculture, en 1870 Ecole nationale d'agriculture de Grignon. En 1971 elle fusionne avec l'Institut national agronomique pour constituer l'Institut National Agronomique Paris-Grignon que nous connaissons aujourd'hui.

A la lecture de ces lignes il paraît évident que le Domaine de Grignon est riche d'histoire, ce que cette première journée du patrimoine va s'attacher à faire partager à ses visiteurs.

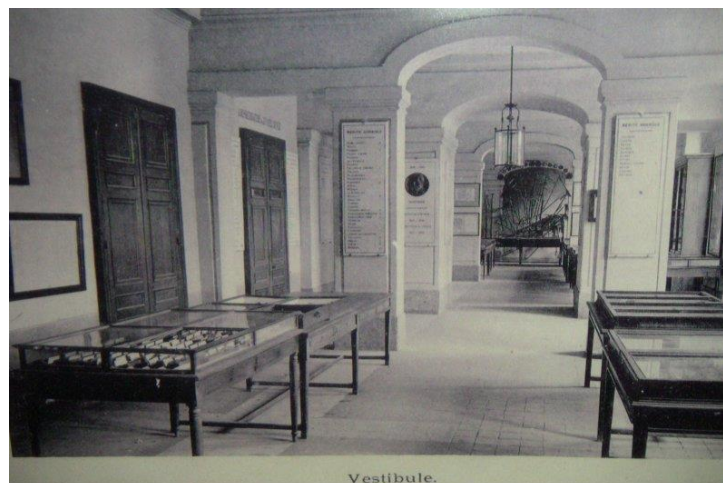
La visite :

Les hôtes de Grignon se sont d'abord rendus dans les écuries, construites en 1828. La visite des lieux était commentée par deux anciens élèves de l'Ecole (promotions 1946?) Les charpentes sont intéressantes à observer. Vu l'ampleur des dégâts subis le 26 décembre 1999 le bâtiment a failli disparaître. Une souscription ouverte auprès des anciens élèves et des amis de l'Ecole a permis de le remettre en état. Il abrite en permanence les chevaux de la Société Hippique de Grignon.



Notre groupe de visiteurs s'est ensuite dirigé vers le château où notre exposition permanente avait été provisoirement déplacée. Les vitrines et les fossiles qu'elles abritent ont constitué pour beaucoup une découverte. Les panneaux explicatifs ont été largement commentés, permettant à chacun de poser de nombreuses questions.

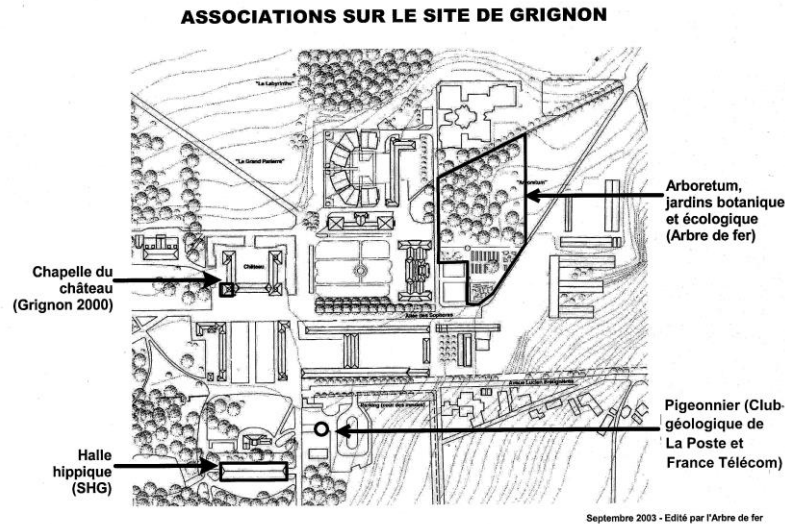
Grâce aux documents aimablement mis à notre disposition par Madame Bissier, bibliothécaire de l'Ecole, nous avons pu évoquer une précédente exposition consacrée à la falunière de Grignon qui s'était déroulée exactement au même endroit, vraisemblablement en 1907.



Vestibule.

Rappelons pour mémoire que la falunière de Grignon est mondialement connue depuis le milieu du XVIIIème siècle. Georges Cuvier et Jean-Baptiste Lamarck en ont étudié les coquilles fossiles. Enseignant au même moment au Muséum ils en ont tiré des hypothèses divergentes concernant l'évolution, Cuvier optant pour le catastrophisme, Lamarck pour le transformisme ("la fonction crée l'organe").

Exceptionnellement le groupe a été admis ensuite dans la salle Bessières, là-même où les invités au mariage du général Ney avaient été réunis.



La visite s'est poursuivie à l'extérieur dans les trois jardins que l'association L'Arbre de Fer se propose de remettre en état.

L'arboretum.

La collection comprenait environ 230 arbres dont les 2/3 en feuillus, le reste en conifères. 10% de ces arbres ont disparu en décembre 1999, 7% ont été abîmés. Un sentier de découverte permet de découvrir les espèces présentées.

Le jardin botanique.

Il est destiné à illustrer la systématique des végétaux à fleurs. Il a récemment commencé à être remis en culture, en particulier avec des "mauvaises herbes".

Le jardin écologique.

Parcouru par un sentier de découverte, mais abandonné depuis trop longtemps il était riche de 250 espèces vivant dans les principaux milieux (région parisienne, littoral de la Manche, littoral du Languedoc, Causses, Mont Ventoux, Provence, Dauphiné-Savoie, Massif Central, Littoral du Sud-Ouest, Vosges, Champagne, Bourgogne).

De nouveaux visiteurs étant arrivés une deuxième visite a été organisée.

La journée s'est achevée autour du verre de l'amitié offert par l'Arbre de Fer, ce qui nous a permis de nous réjouir de cette première manifestation mais également de prendre rendez-vous pour 2005 afin d'enrichir ces journées du patrimoine. Pour notre part nous espérons être en mesure d'accueillir les visiteurs dans le pigeonnier.